Numéro 812 mars 2021

LA RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE

REVUE FONDÉE PAR PIERRE MONATTE EN 1925

Dans ce numéro :

150e anniversaire de la Commune de Paris
dossier
Léo Frankel à la commission du travail
.
La Libre Pensée et la Commune de Paris
.
La Commune de Paris, révolution sans images ?
.
Un poème de Marc Ternant
◊
Un nouvel avenir pour les unions départementales ?
Michel
◊
Le labyrinthe de la cybersolitude
J. Riechmann
◊
Lettre d'Amérique :
Putsch le 6 janvier, investiture le 20 janvier… Et maintenant… ?
D. Ball

La Révolution Prolétarienne
Directeur : Stéphane JULIEN
ARP, 6 rue des mûriers, 14930 Eterville
Équipe revue : Catherine Bajoue, Pascal B., Quentin Dauphiné, Stéphane Julien, Benoît Kermoal, Christian Mahieux, Jean-Kely Paulhan, Louis Sarlin, Nedjib Sidi Moussa.
Éditée par
Les Amis de la Révolution prolétarienne
Trimestriel. Abonnement : 23 euros
Commission paritaire n° 0321 G 87832
contact : redactionrp@gmail.com

Prix : 5,80 euros

Vive la Commune !

Il y a cent cinquante ans, dans la faim et la misère augmentées par le Siège de Paris, nos Anciens surent réagir promptement aux provocations d'une Assemblée monarchiste, proclamer la démocratie directe, la liberté de la presse et la séparation des Eglises et de l'État, avant d'être victimes d'une répression inouïe relevant de la sauvagerie. Depuis, le mouvement ouvrier, toutes tendances confondues, a toujours célébré avec respect et admiration la Commune de Paris. Nous consacrons évidemment quelques pages de ce numéro à cet anniversaire qui ne sauraient être un hommage formel au passé, mais une invitation à revisiter nos principes fondamentaux d'émancipation sociale.

Après un an de pandémie, on ne compte plus les milliards dépensés par l'Etat pour aider les « entreprises » mais on attend toujours un moratoire des loyers et dettes privées des plus précaires, notamment les étudiants et chômeurs, ou une reconnaissance de la Covid comme maladie professionnelle pour les travailleuses et travailleurs en « présentiel », notamment face au public (caissières, hospitaliers, enseignants...). Pendant combien de décennies avons-nous entendu que la dette était trop lourde, qu'il était hors de question de l'augmenter ? C'était la ritournelle justifiant la casse des services publics. Si nos gouvernants et le patronat ont changé de musique, ce n'est qu'à leur profit exclusif. La pauvreté reste et restera l'angle mort de leur doctrine « sauvons l'économie ».

Le 14 février nous avons soutenu le rassemblement organisé par le Réseau d'Actions contre l'Antisémitisme et tous les Racismes pour le 15e anniversaire de l'assassinat d'Ilan Halimi. Une remontée décomplexée de l'antisémitisme ne saurait être sujette à banalisation ou déni, a fortiori au sein du mouvement social. Nous continuerons d'encourager les initiatives antiracistes unitaires comme celle-ci.

Nous sommes de celles et ceux qui avons une mémoire. Nous connaissons les égouts du passé, ses éclairs d'espoirs déçus aussi[1], nous voyons le marasme du présent, nous portons une volonté pour demain qui n'est pas nouvelle et que nous faisons vivre dans nos luttes quotidiennes.

Stéphane JULIEN

1 Nous n"oublions pas le centenaire de Kronstadt.